

**ANNECY** Les annulations en cascade de séminaires et d'événements mettent à mal l'économie

## Hôtellerie : coup d'arrêt du tourisme d'affaires

L'annulation du Festival international du film d'animation est venue obombrer un peu plus encore le moral des hôteliers dont la majeure partie de l'activité est liée au tourisme d'affaires.

**C**oup d'arrêt. L'activité hôtelière liée au tourisme d'affaires a été arrêtée en plein vol. Alors que se profilaient des événements, dont certains, comme le Festival international du film d'animation, avec une envergure internationale. Le choc est rude.

« Nous gérons environ trois dossiers par semaine » déplore Véronique Droux de l'hôtel des Tresoms à Annecy. Et, en la période, il faut redoubler de diplomatie. Certains clients ergotant pour régler les frais minimum d'annulation. Quand d'autres, pourtant confinés, à l'exemple d'une société de vêtements outdoor italienne, trouvent parfaitement normal de mettre la main à la poche. « Et le pire, c'est que nous n'avons aucune visibilité même à court terme. D'aucuns annulent déjà des séminaires en septembre ». Une période difficile que Véronique Droux préfère conjurer en réfléchissant à des « week-ends de déconfinement ».

**Avec Pâques et les ponts favorables de mai, la saison s'annonçait prometteuse**

Dix établissements et tous fermés ! Le bilan est lourd pour Jean-Paul Lavorel du groupe éponyme, qui vient de reprendre le Palace de Menthon. Et les perspectives sont très sombres quant à l'après-confinement. « C'est le flou



« On gère trois dossiers par jour » informe Véronique Droux des Tresoms à Annecy. « Il faudra jouer sur nos atouts, pour l'après-confinement » dit Yann Clavillier de l'office de tourisme d'Annecy. Archives photos Le DL



Le groupe Lavorel, qui a acquis le Palace de Menthon et le Blackbass, a tous ses établissements à l'arrêt. « L'activité estivale représente 35 % de notre chiffre d'affaires ». Archives photo Le DL



artistique ! Le retour de la clientèle internationale n'est pas pour tout de suite. À nous de montrer à la clientèle locale et française, la beauté de notre région et de nos établissements. Et de leur proposer une panoplie d'activités ».

« Il y avait le long week-end de Pâques, des ponts favorables en mai, bref, la saison offrait de belles perspectives » souffle Olivier Pollet-Villard. Et au lieu de voir ses établissements, dont l'Impérial Palace, tourner à plein

régime avec les festivaliers notamment, il gère les annulations en cascade. Et ne cache pas son inquiétude pour l'avenir. « Nous proposons des avoirs à consommer dans les 18 mois. Reste qu'avec les activités casino et de séminaire, nous serons les derniers à reprendre ».

**Un plan de relance à mettre en œuvre**

Et quid de l'activité estivale ? « Certains salariés risquent d'avoir moins de con-

gés pour aider les entreprises à se relancer, moins de pouvoir d'achat avec le chômage partiel... Il va falloir être créatif en mettant en avant nos atouts. On a plein de cartes à jouer » espère Olivier Pollet-Villard. « La clientèle aura besoin de marcher, de prendre de la hauteur » renchérit Yann Clavillier, à la tête de la marque « In Annecy mountains », qui croit « en une quête de sens, de valeurs différentes, environnementales ». Lors d'une réunion avec les

socioprofessionnels, la semaine dernière, des pistes de réflexion ont déjà été lancées. Aussi, il a été convenu que l'office de tourisme réalisera un « fil d'actualités » et sera le relais auprès des acteurs touristiques des informations nationales et locales.

Un plan de relance est à mettre en œuvre rapidement et le Grand Annecy a fait promesse d'octroyer les moyens nécessaires pour le déployer.

Krystel BABLÉE